

Discours d'ouverture

Congrès CEC 2018

De Ludger Ramme, Président de la CEC European Managers

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue au Congrès de la CEC, bienvenue à Mayence, ville au cœur de l'Europe.

Je suis très heureux que tant de délégués se soient déplacés ici pour assister aux réunions statutaires de notre organisation faîtière.

Nous sommes également venus ici pour aborder un sujet très important dans nos sociétés: l'impact de l'intelligence artificielle sur nos futures conditions de travail. C'est un sujet dont les cadres, en particulier, doivent discuter.

Je suis donc heureux que nous ayons l'opportunité d'y travailler ensemble demain matin.

Pour nous tous, il est important que nos débats internes ne portent pas seulement sur l'organisation en tant que telle. Pour rester pertinents, il est particulièrement crucial d'aborder les tendances et les évolutions en Europe et d'essayer de faire avancer les choses d'un point de vue managérial pour aider ainsi la société à évoluer dans la bonne direction.

Nous ne pouvons pas nous cacher la réalité du projet européen aujourd'hui: nous sommes en crise. Mais n'oublions pas que le regard que nous portons sur les choses peut apporter un changement: sommes-nous pessimistes ou faisons-nous en une analyse dans un esprit d'espoir et d'optimisme? Le verre est-il plutôt à moitié vide ou à moitié plein ?

Je suis convaincu que l'Europe a beaucoup mieux réussi que nous ne le croyons en ce moment. Depuis les années 1950, les réalisations sont énormes et nous ne devrions pas permettre à des voix « négatives » de nous enlever notre projet. Faisons en sorte que les cadres soient en première ligne pour prendre la défense de l'Union européenne. Nos générations précédentes l'ont créé et ils l'ont enracinée sur des bases avisées.

Tout ce que nous devons faire maintenant, c'est lui être fidèle et de ne plus attendre une relance du projet européen. À mes yeux, il n'est pas surprenant qu'il y ait une similitude entre la crise de l'Union et l'état de la CEC, en fait il y a une certaine logique.

Le monde tourne tellement plus vite qu'avant. Pourquoi? Parce que la numérisation, la mondialisation et la mobilité ont créé beaucoup plus de dynamisme. La digitalisation signifie que l'information et la communication se font en temps réel pour tout le monde, n'importe où.

Mais qu'est-ce que cela signifie pour nous en tant que cadres? Eh bien, la réponse n'est pas si nouvelle: donner une orientation et assumer des responsabilités.

Un bon manager agira selon ces principes simples. Et il ou elle créera une vision commune pour et avec son équipe.

Mesdames et Messieurs, au début de ce mois, le Président français Emmanuel Macron a reçu le Prix de Charles le Grand à Aix-la-Chapelle. Dans son remarquable discours sur l'avenir de l'Europe, il a fait exactement cela : donner des orientations et prendre des responsabilités. Il a basé son intervention principalement sur quatre principes: Et s'il vous plaît considérez que ses 4 principes pourraient même être une ligne directrice pour nous dans la réunion d'aujourd'hui et pour l'avenir de la CEC dans son ensemble:

1. Ne soyons pas faibles. Choisissons.
2. Ne soyons pas divisés. Unissons-nous.
3. N'ayons pas peur. Osons faire.
4. N'attendons pas. Agissons maintenant.

Le président Macron est pour moi un nouveau type de politicien. Nous n'avons pas besoin de partager tout ce qu'il représente mais j'admire vraiment son esprit européen. C'est ce genre d'esprit et d'ambition dont nous avons besoin en Europe pour sortir de la crise et avancer ensemble vers un avenir meilleur.

Et des dirigeants comme Macron méritent le soutien des dirigeants européens.

Ce que demande Macron, c'est plus de force et plus d'action.

Je crois qu'il y a des décisions urgentes à prendre dans l'UE maintenant:

EUROPEAN MANAGERS

- Nous avons besoin d'une politique étrangère commune et de parler d'une seule voix
- Nous avons besoin d'un système de défense militaire unique européen
- Nous devons lancer un budget commun de l'UE axé sur les nouvelles technologies et infrastructures
- Nous avons besoin d'un marché unique numérique
- Nous avons besoin de plus de politique de libre-échange
- Nous devons être unis dans notre lutte contre le terrorisme
- Nous devons trouver des réponses communes pour les réfugiés
- Nous devrions avoir un réseau électrique unifié et une politique environnementale;
- Nous voulons établir des normes communes pour l'éducation et soutenir l'apprentissage tout au long de la vie;
- Nous devrions créer un fonds monétaire européen qui renforce la responsabilité financière de chaque pays et renforce également la solidarité entre nous;
- Nous devrions rendre nos structures efficaces; pourquoi ne pas limiter le nombre de commissaires à 15?

Mesdames et Messieurs,

Si nous voulons faire partie d'un avenir durable, nous devons réussir dans trois domaines: l'écologie, l'économie, le social.

La CEC, en tant que partenaire social reconnu, se concentrera bien entendu sur les implications sociales de l'Union européenne. Mais nous savons: sans fondement écologique et économique, aucun pilier social ne sera durable.

Nous servons donc mieux nos membres si nous considérons que l'écologie, l'économie et le social sont liés et interdépendants les uns des autres.

Et soyons fiers du fait que la CEC a établi des normes dans le dialogue social européen depuis plus de 20 ans. Si vous considérez la taille, le budget et la capacité de la CEC, notre existence au niveau européen est une réussite surprenante.

Mettez de côté le scepticisme et le pessimisme. Ce n'est pas pertinent. Ne croyez pas ceux qui veulent faire paraître la CEC faible. C'est le contraire qui est vrai. Au cours de ces trois dernières années, la performance de la CEC a été très satisfaisante. Regardez par exemple à la poussée de notre sensibilisation. La visibilité de la CEC a augmenté dans les médias numériques et ici à Bruxelles.

Nous sommes fermement ancrés dans la stratégie des deux piliers. Nous sommes en même temps un regroupement de syndicats pour les cadres et un groupe de réflexion sur le leadership responsable et durable. Il n'y a rien comme la CEC. Nous sommes plus qu'un syndicat. Nous sommes plus qu'un groupe d'intérêt. Nous sommes plus que la somme de nos parties!

Une autre raison d'être satisfaits est que la CEC continue de croître. Un peu plus tard aujourd'hui, nous accueillerons une nouvelle association membre de Serbie. Bien sûr, nous avons perdu également quelques membres principalement en raison de leur développement au niveau national. C'est inévitable et ensemble, nous essaierons de préserver l'attrait de la CEC et nous leur fournirons des moyens de revenir vers nous.

Mesdames et Messieurs,

Je tiens à exprimer ma gratitude aux organisations membres, qui apportent leur soutien, leurs idées et parfois même une critique constructive et positive. Nous avons besoin de ce type de contribution dont nous pouvons tirer profit. Il ne suffit pas d'échanger des mots importants lors de nos réunions statutaires. Le vrai travail se fait entre ces réunions. Et là, les actes en disent tellement plus sur le soutien individuel à la CEC. L'esprit d'être ensemble est donc devenu le slogan du congrès de cette année. Être ensemble renforce la CEC et en fait d'elle un succès.

Permettez-moi de conclure en disant que la CEC est une organisation à fort potentiel. Ensemble, nous pouvons continuer à faire d'elle un succès. Mais nous devons nous écouter plus et mieux les uns les autres.

A nos différences, à nos rêves et à nos ambitions. Notre diversité n'est pas une menace. C'est une source de solutions pour l'avenir.

Je terminerai mon discours par une autre phrase d'Emanuel Macron: "En Europe, nous continuerons à avoir des interprètes, il y aura aussi des expressions qui ne peuvent pas être traduites correctement et il y aura toujours des malentendus.